**THÈME 1 :**

**Notions de culture :**

Culture : notion qui a changé avec le temp et aven les différents pays.

* Dictionnaire Larousse : « ensemble de phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation ».
* Le Petit Robert donne les définitions suivantes :

« 1. Développement de certaines facultés de l’esprit par des exercices intellectuels appropriés. PAR EXT. Ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique le gout, le jugement…

2. Ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, une nation

3. Ensemble de formes acquises de comportement, dans les sociétés humaines.

4. Culture physique : développement méthodique du corps par des exercices appropriés et gradués ».

La notion de culture est souvent utilisée par affronter une nation avec autre nation. Beaucoup de conflits.

Différentes **conceptions de la culture** :

1. Conception française :

La tradition française qui a avantage employe la notion de « civilisation » que celle « culture ». La civilisation est « ensemble de productions que distinguent le civilisé du sauvage, du barbare, de l’animal ».

DURKHEIM et MAUSS (1913) distinguent les phénomènes de culture national : institutions politiques.

Et les phénomènes de civilisation : « les mythes, les contes, la monnaie, les beaux-arts, les outils, les langues, les mots, les connaissances spécifiques, les formes et les idéaux littéraires ».

La civilisation est conçue comme un milieu moral, qui dépasse les frontières nationales < chaque nation a une culture nationale, une forme particulière de la civilisation.

Dans le renaissance c’est le sens déshumanise. Les connaissances intellectuels. La civilisation grecque et romaine. Le 18 siècle (Montesquieu, Voltaire, Rousseau : contrat social). C’est le siècle de Lumière. La culture comme un civilisation. La philosophie de Lumière. Notion d’égalité. La langue est une structure. Le contrat social c’est aussi la liberté et légalité, cette un pacte volontaire. On renonce la liberté individuelle pour un liberté civile, qui cherche un contrat social. Donc, ce contrat á un régime politique et dans cet conception le pep est souvenant, ça se la conception Françoise, qui est très universaliste.

-

La démarche française est héritière de l’idée révolutionnaire de *Contrat social* (Montesquieu, Rousseau, Volatire).

Les habitants d’un pays ne sont pas unis par leur appartenance à une classes sociales (idée de l’Ancien régime, de la monarchie absolue gouvernée par un Roi, issu du droit divin), mais par la livre volonté des habitants d’un pays de vivre ensemble et d’élaborer des règles qui régissent la vie commune (d’où l’idée de « contrat », d’accord librement souscrit).

1. La conception germanique

Dès le XVIIIº siècle, et au cours de XIXº en Allemagne, les penseurs allemands ont étudié et associé la culture aux origines de peuple germanique, à des mythes, des institutions, des fondements ethniques du peuple germanique.

Pour eux, il y a une unité, entre le peuple, sa culture et sa langue. Cette forme de concevoir la culture est en rapport avec l’exaltation de génie allemand l’esprit du peuple *Volksgeist*.

> la culture a été pensée suivant une conception patrimoniale, comme relevant des traditions, des peuples : la culture comme gardienne de ses traditions, et de la singularité des peuples.

> La conception allemande souligne les différences nationales.

Dalleur, la culture allemande est associée au progrès et au l’évolution : une collectivité nationale. Les Allemands vont mètre l’action con philosophement, qu’un peuple a un esprit national particulier. Certains peuples son plus intelligent que l’autres. Certain pueblos décrivant la condition. Un grand nombre de poètes et d’écrivains ont développé cette position : HOLDERLIN, SCHILLER, GOETHE).

Cette culture de chaque peuple est exaltée. La culture est héritée de génération en génération. Il y a dans chaque peuple, un lien organique entre ses membres et ses actions, son histoire (Hegel).

La culture est considérée comme un « superorganisme » indépendant les personnes et des relations que les unissent ou les opposent, comme une réalité supérieure á la conduite des individus (Alfred Koeber, 1917).

Dangers de cette conception :

* La culture est alors un patrimoine transmis de génération en génération qui ne subit pas de modifications
* La culture pensée comme étant transmise comme une hérédité génétique.
* Les cultures sont alors pensées comme étant nettement séparées des autres.
* Le mot de culture est alors associé á la notion de « race » : ce qui se prête à des interprétations racistes.

La langue du savoir en Allemagne c’est le Françoise, et la culture. La bourgeoisie allemande revendique la culture allemand, parce que ils s’opposent á la culture française.

1. La conception anthropologique (anglo-saxonne).

Elle est due à l’antrophopologie des XIX et XXe siècles.

Son origine est dans la notion de « contrat social, qui fonde la politique en France et en Angleterre ».

La culture est conçue comme une somme de faits, présents à un moment donné de l’histoire.

Origine : W.B.Tylor « primitive culture (1871) qui a une démarche d’ethnographe.

Is s’inspire de l’histoire allemande mais qui propose une ´définition de la culture qui énumère l’ensemble des faits de civilisation : « culture, ou civilisation, pris dans son sens ethnographique large, est ce \_\_tout complexe qui comprend la connaissance, la croyance l’art, la morale, le droit, la coutume et toute les autres capacités et habitudes acquises.

Cette de démarche inspire de nombreux anthropologues anglo-saxons comme Sapir.

Cette conception de la culture s’

La culture comme ne préexistant pas aux relations entre les hommes. La culture est créée par les relations des hommes entre eux.

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1. La culture est parfois conçue comme l’essence d’un peuple (Kultur allemande), une culture absolue, à laquelle est associé à la notion de « civilisation ».
2. 1. Il y a donné une notion de culture avec une acception restreinte « capital de connaissances acquises », culture au sens restreint, culture privatisée, « la culture du cultivé » ; elle coïncide avec la notion de ‘civilisation’ du XVIIIe siècle francais.

2. En même temps la culture est conçue comme le fruit d’un ‘contrat sociale’.

1. La notion anthropologique, descriptive, relative, circonstancielle, des anglo-saxons suppose une notion de culture relative, issue de la notion de « contrat social » anglosaxon et français.

Le **culturalisme** : « le culturalisme est un courant de pensée anthropologique spécifiquement American, qui tend à expliquer la culture comme système de comportements appris et transmis par l’éducation, limitation et le conditionnement, dans un milieu social donnée. »

**Ruth Benedict** : étudie les ethnies indiennes d’Amérique du Nord. Elle constate les différences de personnalité de deux d’indiens les Pueblo (plus calmes et sociables) et le Pima (plus bouillonnants et agressifs) < elle conclut que la personnalité est due à la culture des deux personnes.

**Margaret Mead** : elle étudie trios sociétés océaniennes (les iles Samoa) et montre que la personnalité des hommes et des femmes est déterminée, moins par le sexe que par de model culturel qui lui est transmis. Les filles ont une adolescence très calme très différente de celles des Américaines. *Coming of Age in Samoa* (1928).

Les sociologues de l’université de Chicago dans les années 1930, étudiant la culture de groupes marginaux.

**Abram Kardiner (**1893 - 1953**) :** psychiatre. Il élabore la notion de **personnalité de base**.

Dans la culture, il y a les institutions primaires (famille, éducation…), qui façonnent d’abord l’individu, qui constituent la **personnalité de base** de l’individu, qui est relayée par les institutions secondaires (religion, idéologie, folklore, les modes de pensée…).

L’ensemble des institutions d’une société définit **sa culture** et « maintient sa cohérence ».

Selon la conception culturaliste, les rapports de force entre les groupes qui composent une société définissent également une culture.

> une culture est définie par un ensemble de traits culturels

> toute culture est une série d’interactions

> les cultures dépendent des cultures proches.

>> Chaque culture serait un agencement provisoire, jamais tout-à-fait homogène, avec de nombreux anachronisme (les différents éléments ne datent pas de la même époque).

>En fait, les limites entre les cultures sont vagues et changent.

**Concept d’acculturation** : « L’adoption par une groupe d’éléments d’une culture différentes ».

On distingue plusieurs types ou niveaux d’acculturation :

*Acculturation matérielle* : « les populations adoptent des modelés de la culture dominante dans la vie publique et les relations secondaires, tout en maintenant les codes culturels d’origine dans le domaine privée et des relations primaires. C’est souvent le cas des populations immigrées ».

*Acculturation formelle* : « lors que les populations en présence modifient les structures mêmes de leur mode de pensée et de leur sensibilité, ce qui entraîne une nouvelle culture, synthèse des deux cultures d’origine. C’est la forme d’acculturation des enfants d’immigrés. »

>l’acculturation n’est ni un phénomène secondaire, ni un phénomène récent dans l’histoire des sciences humaines.

>mais un phénomène « universel et constitutif des cultures ».

>toutes les cultures sont le résultat de mélanges d’éléments de provenances différents

>>Aujourd’hui la culture n’est plus pensée comme un donné ou un acquis « mais un processus en continuelle élaboration ».

>les éléments des provenances différents, ne sont jamais totalement intégrés

>il y a donc des éléments différents, des continuités, des failles

>la culture est pensée comme un construit et non comme un donné.

Par contre, le discours de la continuité ou de l’unité d’une culture est souvent une « idéologie de compensation » c’est-à-dire un discours créé artificiellement dans des moments de crise pour compenser la sensation de rupture.

Par exemple, le cas des exilés ou des émigrés (le cas de la nourriture).